

Chut, écoutez, ils ont des choses à nous dire ...

Savez-vous que la terre est ronde ? dit la blouse grise moustachue dans le silence de l'estrade qui grince. Les doigts barbouillés d'encre arrêtent de gigoter, les yeux, les bouches s'arrondissent. A côté du poêle, Auguste réfléchit : *àlso* donc, en plus d'être noirs, les Noirs marchent sur la tête ? Quelle chance d'être né à *Ohlungè* !

Savez-vous que le *Léon du Moulin* est au plus mal ? A c'qu'on dit il ne passera pas la semaine, confie Rosa à Emilie la boulangère crédule. Doux Jésus ! pourvu qu'il ne passe pas de vie à trépas dimanche. Comme on dit par chez nous : un mort à veiller le dimanche, en annonce un autre dans les quatre jours ... Sous le carillon de l'entrée, la vieille Jeanne resserre son châle sur ses épaules d'oisillon, elle craint pour sa pomme.

La *Fontaine aux Abeilles* murmure son éternelle rengaine, tandis que Marie chuchote à l'oreille de *Liselotte la Bigote* : Savez-vous, à c'qu'on raconte, la Madeleine fricoterait avec le Hans des Karcher ! L'autre, les bras au ciel : Ca s'peut pas, les Karcher sont donc de l'autre côté ! Imaginez, si Monsieur le Curé a vent de la chose !

L'aïeule, derrière le rideau de dentelles, aimerait bien savoir ce qui met en émoi *La Bigote*. Depuis qu'elle n'est plus bonne à rien, on la pose le matin dans son fauteuil et après on l'oublie. Personne ne lui parle, même les petits ne grimpent plus sur ses genoux. Elle sera mieux allongée dans son cercueil.

Savez-vous que chez Kattlè de la Coop on fait la queue, un plein tonneau de harengs a été livré ce matin. J'enverrai Auguste à la laiterie de bonne heure ce soir, faudrait pas que la crème pour la marinade vienne à manquer, maintenant que les harengs sont arrivés.

La fontaine tend son oreille liquide : Z'avez entendu hier soir ? Le Ernest avait de nouveau levé le coude. Pauvre Anna, j'vous le dis, moi, la fabrique, ça ne leur vaut rien à nos bonhommes. Les jours de paye, à peine descendus du train, font la tournée des bistrots. J'aime encore mieux que le mien s'éreinte aux champs. Et puis chez nous, avec l'argent du lait, c'est moi qui tiens les cordons de la bourse.

Dans la rue du *Sommerlied* ... on se demande où Monsieur le Maire a été pêché ce nom de baptême pour celle ruelle qu'on aurait aussi bien pu appeler rue du Cimetière, puisque après tout, c'est là qu'elle mène. Dans la rue du *Sommerlied* donc, la jolie Madeleine a entendu la cloche de l'appariteur avant les autres. Elle se précipite. Rappel à l'ordre maternel : Madeleine, ton fichu, une fille ne sort pas en cheveux !

Bekanntmachung ! Avis à la population ! Demain matin à dix heures, coupure d'eau pour une durée indéterminée. Remplissez seaux et baquets. Sur le pas de sa porte, le quincaillier se frotte les mains, à la campagne on manque toujours d'ustensiles en fer blanc.

Un coup d'œil au clocher face à l'école. La blouse grise moustachue a tapé dans les mains : Il est onze heure les enfants, en rang deux par deux, et on sort en silence ! Dans la cour, tabliers et culottes rapiécées s'égayent sous le pommier en fleurs. Le bruit court : Savez-vous que les bohémiens, montreurs d'ours, charpardeurs de poules sont arrivés ? Ils ont installé leur campement près du *Lomdgraben*. On ira les voir, mais de loin, ils ont pas le même air que nous autres. Lisette pense : eux, au moins, ils voient du pays. A la nuit tombée, attirée par les guitares qui pleurent, les femmes qui chantent, on verra ses nattes blondes sautiller en direction du feu qui rougeoit. Elle n'a pas peur, elle, de s'approcher des roulottes. Qu'ils l'enlèvent donc ! Chez elle on ne chante jamais, encore moins depuis que le père s'est engagé à la fabrique de chaussures.

Savez-vous que le ramoneur passera mardi ? dit la voisine à sa fenêtre. Pour qu'on lui fiche la paix, Auguste promet d'être sage comme une image. Qu'il rentre crotté, le tablier déchiré, ou qu'il chamaille les poules, sa mère menace : Tu ne perds rien pour attendre, à son prochain passage le ramoneur te fourrera dans son sac ! Le gamin hausse les épaules. Au printemps c'est le ramoneur, à Noël le Père Fouettard. Sont pas bien intelligents les grands, c'est comme l'histoire du lapin qui pond des œufs à Pâques. Le lapin, c'est pour le civet du dimanche, et les œufs pour l'omelette du vendredi, voilà bien toute l'affaire.

Savez-vous que depuis deux jours la *Matrone* court par les rues du village ? Rien d'étonnant à cela, à la pleine lune les petits tombent comme des fruits trop mûrs. Auguste questionne : Et la cigogne alors ? Tais-toi donc garnement !

Sous le fichu blanc comme neige, l'œil pervenche pétille, les joues sont roses : Ce soir après le Rosaire, *Ave Maria*, Madeleine a rendez-vous avec son Jean, derrière la salle communale. Celle ou sommeille la grosse moissonneuse-batteuse dans l'attente du blé de l'année.

Au *Stammtisch* (la table des habitués) de *La Charrue*, les têtes se rapprochent : Savez-vous que de l'autre côté du Rhin c'est la misère, le peuple a faim. La faute aux Youpins ils disent. Dans son coin retranché, *Léopold un Seul Œil*, marmonne : Je n'aime pas le vent qui se lève, pourvu, pourvu que ça ne recommence pas ... Non, je n'aime pas ce vent ... On le dit un peu fou, le Léopold, depuis le *Chemin des Dames*.

Viens ma Madeleine, viens avec moi à la *Clairière*, ne crains rien. Mon Jean, je ne veux pas d'un orphelin. Allons, allons Madeleine, ils disent que tout sera réglé avant que les blés soient hauts.

Sur la pointe des pieds, chaussettes tirebouchonnées sur ses galoches, Auguste est intrigué par le tableau d'affichage de la mairie. Celui où les bans de Madeleine et Jean ne seront jamais publiés. Il déchiffre « A-vis de Mo-bi-li-sa-tion ». Sornettes de grandes personnes, il pense. Pourvu que ce ne soit pas pareil pour la montre promise par son Parrain de Haguenau ...

Avril 2016

Michèle LIENHARD

2^{ème} Prix de la Nouvelle Daniel Walther 2016